

d'*Inal*, de lui rendre hommage, ce que s'empressèrent de faire ces princes (1207). L'année précédente, les Ouighours avaient reconnu son joug de préférence à celui des Kara K'i Tai (1206). A l'automne de 1208, il marcha vers l'Irtich contre Koutchlouk et Toukta, tua ce dernier dans la bataille livrée près du Djem ou Tan; quant au premier, il s'enfuit à Bich Baliq et de là se retira à la cour du Turkestan. L'automne de 1209 marque la troisième invasion du Tangout; le fils du roi SIANG TSOUNG fut défait et Tchinguiz prit Ouiraca ou Erica, la forteresse d'Imen, mit le siège devant la capitale Tchoung Sing, aujourd'hui Ning Hia, mais une inondation du Fleuve Jaune l'ayant obligé à se retirer, il offrit la paix au roi de Tangout dont il épousa la fille. ¹

De retour de cette campagne, le conquérant reçoit une ambassade ouighoure à laquelle il répond par un message au roi qui vient lui rendre visite lui-même en 1211. Des mariages resserrèrent d'ailleurs les liens de Tchinguiz avec ses voisins : au roi des Ouighours, il donna sa fille ALTOUN-BIGUI; la main de princesses de la famille mongole est accordée à deux vassaux du Gourkhan de Kara K'i-Tai, ARSLAN KHAN, chef des Karlouk, et SIKNAK TEKIN, fils et successeur d'OZAR, prince d'Al Maliq, assassiné par ordre de Koutchlouk, qui épousa une fille de DJOUTCHI.

Tchinguiz se trouvait alors à la tête d'une forte armée; il allait pouvoir entreprendre l'œuvre de sa vie, la conquête de la Chine divisée entre les Kin au nord et les Soung au sud; il était vassal des premiers, qui venaient de lui réclamer le tribut et dont la puissance avait été fondée aux dépens des Leao, contre lesquels il avait d'ailleurs des griefs. TA NGAN (WEI-CHAO WANG), fils de CHE TSOUNG, avait succédé en 1209 à TAI HO (Tchang Tsoung). Tchinguiz, qui reçoit les services de différents chefs ouighours, préposa TCHOUGOUTCHAR avec 2,000 hommes, à la garde des tribus récemment conquises, et au mois de mars 1211 quitta, avec ses quatre fils, le Keroulen pour envahir le Chan Si et le Tche Li, y compris Siouan Te fou, avec sa cavalerie; il fut secondé par le chef des Ongutes, ALA-

1. D'OHSSON, I, p. 106.